



Juin 2015

Synthèses n° 2015/268

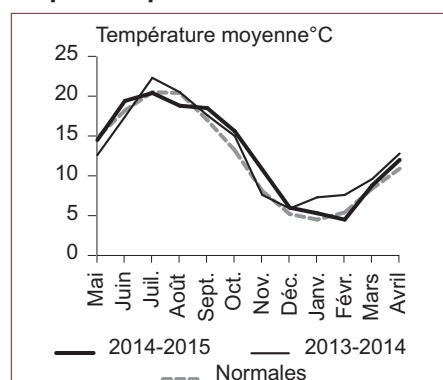
Une demande active pour les légumes d'hiver mais concentrée sur une période réduite par la douceur de l'automne et la précocité du printemps

Sur la campagne 2014/2015, la production française des légumes d'hiver a été en baisse modérée sur un an, tous légumes confondus. En revanche, les récoltes ont été en repli plus marqué par rapport à la moyenne des campagnes 2009/2013 pour les choux-fleurs, les endives et les salades, avec, pour ces cultures, le prolongement d'une baisse structurelle de la production, tandis que les productions de carottes et de poireaux se maintenaient proches des quantités moyennes des cinq dernières campagnes. Conséquence d'une volonté de réduire l'offre par une baisse des superficies ou de conditions climatiques défavorables, les légumes d'hiver ont été confrontés à des situations diverses pour leur production comme pour leur commercialisation.

Une campagne rapidement marquée par les conditions climatiques

Les conditions climatiques ont impacté le déroulement de la campagne 2014/2015 des légumes d'hiver dont la majorité des volumes est livrée entre octobre et avril. Deux périodes marquantes sont à signaler. La première, en automne, s'est caractérisée par une douceur propice à une demande active pour les derniers légumes d'été de 2014, suivie d'inondations dans l'Ouest et le Sud-Est provoquant de fortes hausses des pertes au champ, particulièrement

Des températures supérieures aux normales en automne et au printemps



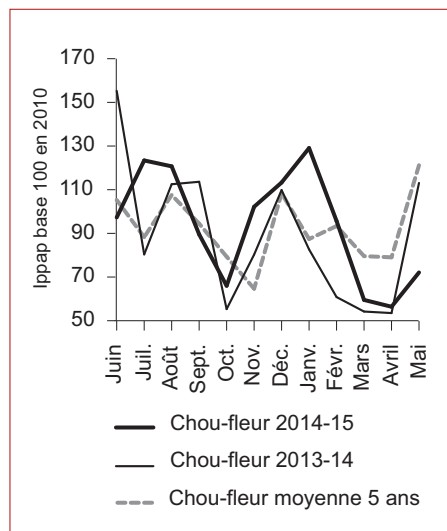
Source : Météo-France

pour les salades de plein-air. La seconde, avec un printemps précoce, a été favorable aux premiers légumes d'été de 2015, au détriment des dernières productions de légumes d'hiver. Cette campagne 2014/2015 est comparable à celle de 2013/2014 : des températures supérieures aux normales au cours de l'hiver et une demande pour les légumes d'été qui se prolonge en automne et débute dès l'arrivée du printemps.

Chou-fleur : une baisse de la production qui se prolonge au fil des campagnes

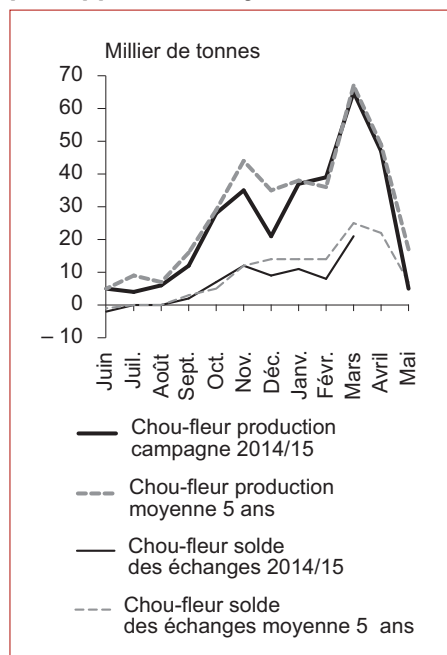
Le bilan des récoltes de choux-fleurs de la campagne 2014/2015 (de juin 2014 à mai 2015) se solde par un repli de la production de 9 % par rapport à la campagne précédente et surtout de

De fortes fluctuations des prix du chou-fleur à la baisse comme à la hausse



Source : Agreste

La production de choux-fleurs sur la campagne est en baisse par rapport à la moyenne 2009-2013



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

13 % par rapport à la moyenne 2009-2013. Cette diminution des volumes est à la fois structurelle, avec des superficies en retrait de 19 % par rapport à la moyenne 2009-2013, et conjoncturelle, avec un fort fléchissement des rendements, notamment sur un an. Ce recul de la production prolonge celui déjà enregistré lors des deux dernières campagnes.

Au 1^{er} trimestre de la campagne, les récoltes, en nette diminution, se sont malgré tout déroulées dans de bonnes conditions. Depuis les dernières campagnes, elles se concentrent de plus en plus dans la région Nord-Pas-de-Calais entre juin et octobre, les livraisons bretonnes étant encore réduites à cette période. Sur l'ensemble de la campagne, la participation des régions du Nord et du Sud est toutefois en baisse et la production se retrouve localisée dans l'Ouest, entre la Basse-Normandie et la Bretagne, régions qui récoltent, à elles deux, plus de 93 % des quantités, dont 87 % pour la Bretagne. La part de cette dernière ne cesse de croître depuis 2009. Le recul sur un an de la production du premier trimestre de la campagne s'est prolongé et, à l'exception du pic de production en avril, cette baisse s'est étendue à la totalité des mois de la campagne 2014/2015.

Le chou-fleur est l'un des rares légumes dont les échanges sont excédentaires. Pour les choux-fleurs et les brocolis – ces deux produits sont regroupés dans la nomenclature du service des douanes – les exportations, principalement vers les pays du nord de l'UE, Allemagne et Pays-Bas en tête, dépassent entre 2009 et 2013 90 000 tonnes en moyenne sur la campagne alors que les importations s'élèvent sur la même période à 30 000 tonnes en moyenne. Pour cette nouvelle campagne, les flux se sont ajustés au recul de la production, avec une diminution de 6 % sur un an et une chute de 26 % par rapport à la période 2009-2013 de l'excédent cumulé de la campagne à la fin mars. Les importations sont en repli de 4 % sur un an et de 6 % par rapport à la moyenne 2009-2013, alors que les exportations sont en baisse de 5 % par rapport à la campagne précédente mais surtout en repli

de 20 % par rapport à la période 2009-2013. Toujours dans le contexte d'une production réduite, les quantités transformées sont en repli de 16 % sur un an et de presque un tiers par rapport à la moyenne 2009-2013.

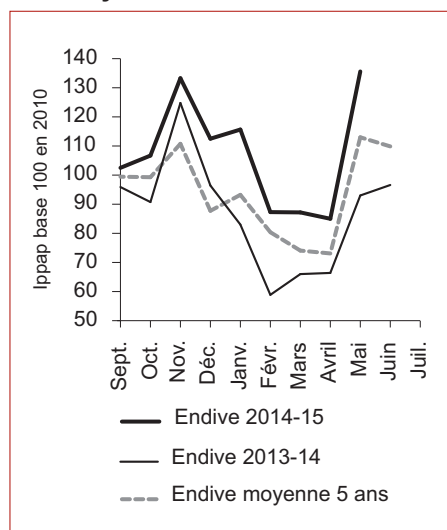
La demande a été active durant une grande partie de la saison. Dès les premières mises en marché au cours de l'été favorisées par des conditions climatiques particulièrement fraîches en juillet et au début du mois d'août 2014, les prix se sont établis à un niveau élevé, aussi bien sur un an que par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Ils ont ensuite accompagné la baisse saisonnière avant de rebondir en octobre et de se maintenir jusqu'en janvier à un niveau élevé. La hausse estivale des prix n'a concerné que des volumes de saison, particulièrement modestes, mais la progression des cours en période hivernale a porté sur des quantités nettement plus significatives. Les prix se sont toutefois repliés en mars et avril, en relation avec la douceur des températures qui a généré un pic de production et une demande moins active et plus orientée vers les légumes de printemps. En mai, l'indice du chiffre d'affaires cumulé depuis le début de campagne montre un repli de 7 % sur un an et de 22 % par rapport à la moyenne 2009-2013. Comme pour la campagne 2013/2014, le marché pour ce légume est très marqué par les évolutions des températures. Avec des températures supérieures aux normales, la demande tarde à progresser en automne et ralentit dès l'arrivée du printemps.

Endive : une quantité de racines limitée qui a ralenti l'activité des installations de forçage

Pour la campagne 2014/2015, la production d'endives est en nette réduction. Sur un an, la baisse atteint 8 % et surtout 15 % par rapport à la moyenne 2009-2013. Le repli s'est effectué en deux temps. Tout d'abord en début de campagne, entre le mois d'octobre et la fin de l'année. À cette période, les installations de forçage sont alimentées par les racines de l'année précédente conservées en chambres réfrigérées. Toutefois, la qualité

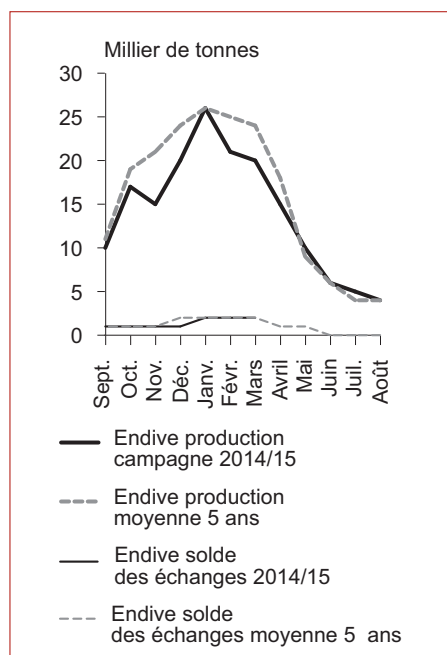
de racines n'ayant pas permis de faire tourner à plein les installations de forçage, les livraisons de chicons ont immédiatement été pénalisées. Par la suite, les volumes ont retrouvé un niveau de saison en janvier mais, dès février, le repli a de nouveau été marqué en raison de la réduction des quantités de racines disponibles pour alimenter les installations de forçage.

Les prix des endives sont demeurés en progression par rapport à la moyenne 2009-2013



Source : Agreste

Malgré un sursaut en janvier, l'offre en endives s'est réduite au cours de l'hiver



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Cette diminution du nombre de racines en seconde partie de campagne reflète la réduction des superficies récoltées en 2014 (-27% sur un an et -35% par rapport à la moyenne 2009-2013). Le repli de l'offre n'a pas été atténué par une réduction de l'excédent commercial. En effet, ce légume est, avec le chou-fleur, l'un des rares pour lequel le solde des échanges extérieurs présente un excédent. Légèrement supérieur à 11 500 t en moyenne par campagne entre 2009 et 2013, il est proche de ce niveau pour la campagne 2013/2014 mais enregistre une légère baisse de 1% sur un an pour la campagne 2014/2015. En début d'année 2015, l'excédent commercial s'est redressé. Avec 6 800 t, les exportations sur le premier trimestre 2015 sont supérieures à celles de 2014, en hausse de 11% sur la moyenne 2009-2013, alors que les importations, proches de 1 000 t sur la même période, demeurent stables.

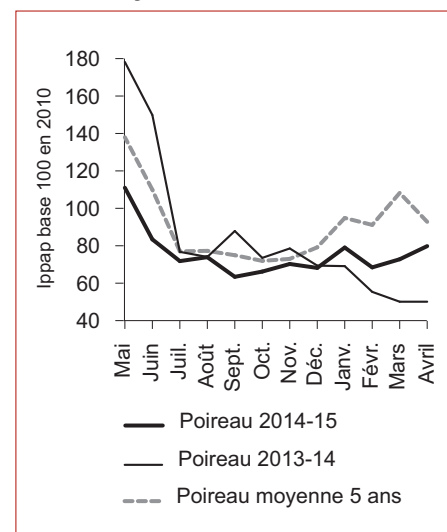
La demande intérieure est également restée active et les cours ont reflété cette conjoncture favorable. Les prix ont ainsi débuté la campagne, à la rentrée de septembre, en légère progression sur un an et en hausse par rapport à la moyenne 2009-2013, pour ensuite conserver cette progression au fil des mois. En mai, l'indice du chiffre d'affaires cumulé depuis le début de campagne a été en progression de 5% sur un an mais en repli de 1% par rapport à la moyenne 2009-2013. La progression des cours, particulièrement en hiver, a compensé la baisse des quantités mais n'a pu empêcher leur repli par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières campagnes.

Poireau : les quantités et les cours sont restés proches de ceux de la campagne 2013/2014

Favorisées par des superficies stables sur un an, bien qu'en léger repli par rapport à la moyenne 2009-2013, les récoltes de poireaux atteignent les niveaux de la campagne 2013/2014 et de la moyenne 2009-2013. La majorité de la production est récoltée en période hivernale et le rythme des livraisons a alors été soutenu dans le Nord, dans l'Ouest et dans le Sud-Est. Les températures

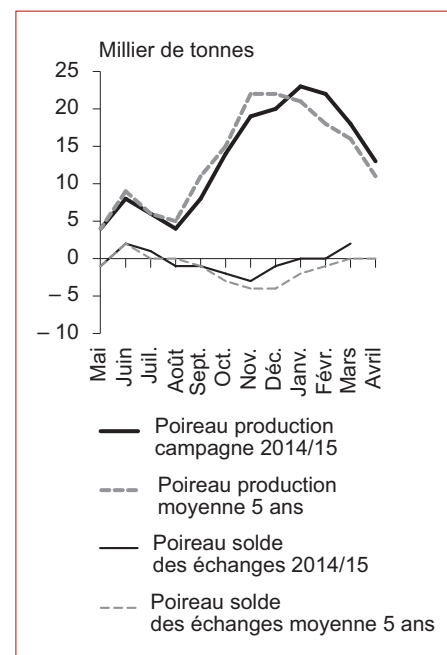
douces, supérieures aux normales au cours de cet hiver, combinées aux bonnes conditions de récolte et à la faible pression des ravageurs ont permis de réduire les pertes au champ et de maintenir un rendement stable sur un an, en hausse par rapport à la moyenne 2009-2013. De plus, l'absence de périodes de gel a permis un déroulement fluide des

Après avoir suivi la baisse saisonnière, les prix des poireaux se sont stabilisés en retrait sur la moyenne 2009-2013



Source : Agreste

Les récoltes de poireaux sont stables sur un an



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

arrachages même dans les zones les plus exposées, sans privilégier les régions plus protégées par le climat océanique.

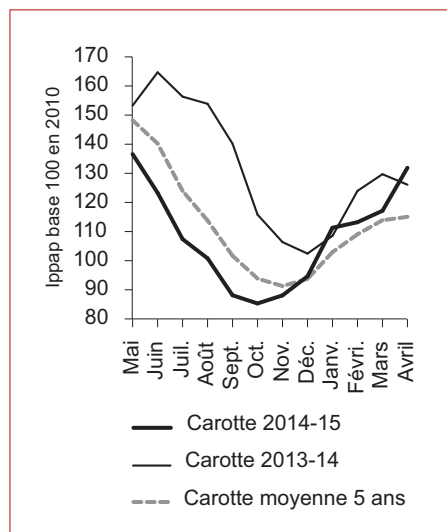
Les importations se réduisent d'un quart par rapport à la campagne précédente comme à la moyenne 2009-2013 alors que les exportations progressent de 30 % sur un an. Le déficit des échanges extérieurs est ainsi en baisse par rapport à la moyenne 2009-2013.

En dépit d'une offre réduite sur le marché intérieur, les prix sont restés inférieurs à la moyenne 2009-2013 tout au long de la campagne, mais toutefois proches dès juillet de ceux de l'année précédente. Après une période de forte baisse saisonnière au printemps 2014, la hausse des cours entre la rentrée de septembre et l'arrivée du printemps a été modérée, bien inférieure à celle d'une année moyenne. L'indice du chiffre d'affaires cumulé fin avril affiche un léger repli de 0,5 % par rapport à la campagne précédente et un recul plus prononcé par rapport à la moyenne 2009-2013 (- 16 %).

Carotte : une offre mensuelle en hausse sur un an au cours de la totalité des mois d'hiver

Les surfaces et la production de carottes pour la campagne 2014/2015 ont

Les cours des carottes se redressent en fin de campagne

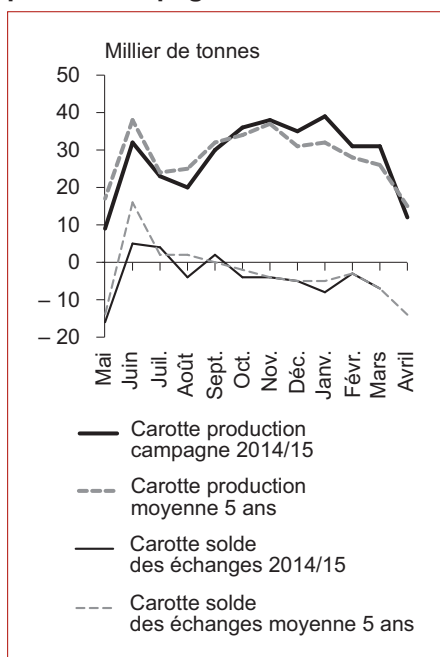


Source : Agreste

été en recul limité par rapport à la campagne précédente comme à la moyenne 2009-2013, avec toutefois une répartition atypique sur l'année. Les récoltes de début de campagne ont d'abord présenté un fort déficit sur un an qui s'est prolongé jusqu'en octobre. À partir de cette période de fin d'automne, la tendance s'est inversée avec des arrachages, chaque mois en progression sur un an, qui ont atteint un pic annuel en novembre, au lieu de juin pour la campagne précédente. Après une baisse de 17 % sur un an au cours du premier semestre de campagne, les récoltes ont progressé de 11 % sur le second. Sur la totalité de la campagne, les quantités ont cependant été en repli de 4 % par rapport à la campagne précédente et de 9 % sur la moyenne 2009-2013.

Le déficit des échanges extérieurs de la carotte et du navet – la nomenclature des douanes ne permet pas de dissocier les carottes des navets ni le marché du frais de celui de l'industrie dans les échanges extérieurs – se creuse nettement par rapport à la moyenne 2009-2013. Il est en hausse plus modeste par rapport à celui de la campagne précédente. Les importations

Les récoltes de carottes sont demeurées proches de la moyenne 2009-2013 pour la campagne 2014/2015



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

sont en légère progression par rapport à la moyenne 2009-2013 et en repli modéré sur un an alors que les exportations diminuent de 12 % par rapport à ces deux périodes. L'accroissement du déficit prolonge une tendance observée depuis plusieurs années. Il se concentre en début de campagne, compensant la baisse de production.

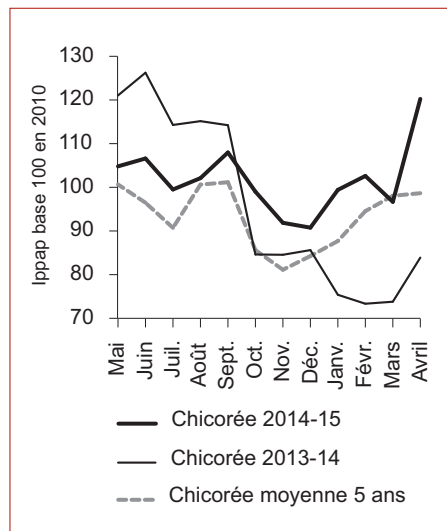
Les cours de début de campagne sont en retrait par rapport à la moyenne 2009-2013 et en fort repli sur un an. Cette situation se prolonge de mois en mois jusqu'en décembre mais s'améliore dès janvier 2015 avec la reprise de la demande. Ce redémarrage de la consommation favorise une hausse régulière des cours qui se hissent en début d'année au-dessus de la moyenne des cinq dernières campagnes mais demeurent en léger retrait par rapport à 2014. L'indice du chiffre d'affaires sur la campagne, pénalisé à la fois par la baisse des quantités et des cours particulièrement en retrait sur un an entre les mois de mai et décembre, accuse une baisse de 13 % par rapport à la campagne précédente et de 4 % par rapport à la moyenne 2009-2013.

Chicorée : une période hivernale de repli sur un an pour les cultures mais de progression pour les cours

La campagne 2014/2015 de chicorées a débuté en mai 2014 avec à la fois des superficies et une production en progression sur un an. La hausse des récoltes sur un an s'est poursuivie jusqu'au passage à la production d'hiver mais les volumes sont toutefois nettement en baisse par rapport à la moyenne 2009-2013. Ce passage à la production d'hiver marque une frontière à la fois entre deux périodes de production et entre deux zones géographiques. Ainsi les régions du Nord et de l'Ouest, très présentes depuis le début de campagne, ont cessé d'alimenter les marchés alors que celles du Sud-Est progressaient et devenaient prépondérantes. La production d'hiver, pénalisée par des conditions climatiques exceptionnelles sur les principales zones de production, le Languedoc-Roussillon et PACA, est en repli par rapport à la campagne

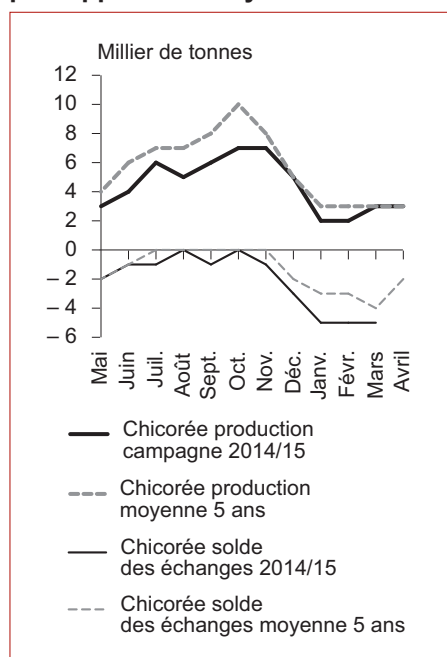
précédente. Les cultures de plein air ont particulièrement souffert des fortes précipitations et des inondations sur ces régions. La baisse est, à cette période, cependant modérée par rapport à la moyenne 2009-2013.

Les prix de la chicorée sont restés soutenus tout au long de la campagne favorisés par une demande dynamique



Source : Agreste

Les récoltes de chicorées sont demeurées chaque mois en repli par rapport à la moyenne 2009-2013



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Le déficit des échanges extérieurs se creuse par rapport à la moyenne 2009-2013, mais cette dégradation est demeurée limitée au cours de cette campagne. Ainsi, sur la période entre mai 2014 et avril 2015, le solde mensuel des échanges extérieurs a été proche de la moyenne jusqu'en décembre, avant de se creuser plus nettement à partir du début 2015. Le déficit des échanges pour la campagne 2014/2015 s'établit cependant à 23 000 t, en hausse de 8 % sur un an et de 46 % par rapport à la moyenne 2009-2013. Alors que les exportations sont restées stables, les importations à partir de janvier se sont accrues à la fois sur un an et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Les cours ont débuté la campagne, en mai 2014 en retrait sur un an mais en progression par rapport à la moyenne 2009-2013. La demande est demeurée active tout au long de la campagne permettant à la baisse saisonnière, à partir de septembre, de rester modérée et au rebond des prix, à l'arrivée du printemps, d'être soutenu. Favorisé par le dynamisme des prix et une légère hausse des récoltes sur un an, l'indice du chiffre d'affaires cumulé pour cette campagne enregistre une progression de 22 % par rapport à la campagne 2013/2014 et de 14 % par rapport à la moyenne 2009-2013.

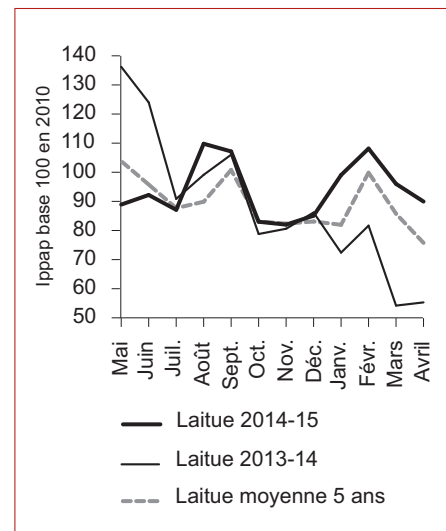
Laitue : un bilan stable sur un an pour l'indice du chiffre d'affaires, qui masque la baisse de la production

La laitue est la salade la plus présente sur les marchés mais sa production connaît depuis plusieurs campagnes une érosion continue des superficies et des récoltes. Sur la campagne 2014/2015, les superficies se sont repliées de 4 % sur un an et de 9 % par rapport à la moyenne 2009-2013. Les récoltes ont, elles, chuté de 9 % par rapport à la campagne 2013/2014 et de 11 % sur la moyenne des cinq dernières campagnes. Comme pour la chicorée, la production d'été, de mai à septembre, est très proche en quantité de celle d'hiver, d'octobre à avril. Sur la totalité de la campagne, les récoltes se sont déroulées à un rythme

soutenu mais avec, chaque mois, les livraisons inférieures à celles des années antérieures.

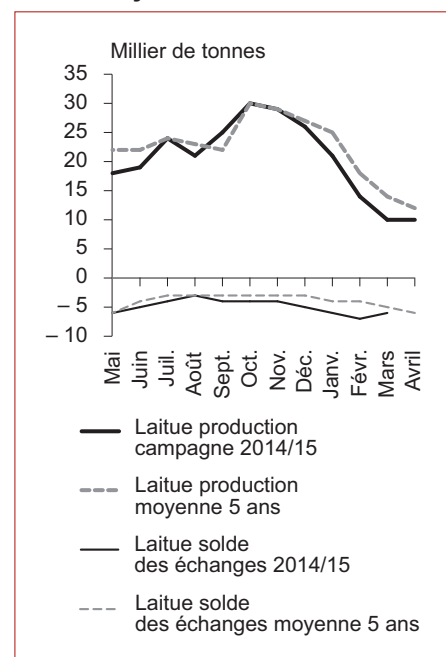
Le solde des échanges extérieurs est déficitaire chaque année et, pour cette campagne, le déficit est même demeuré, chaque mois, supérieur à la moyenne 2009-2013. Comme pour

Les prix de la laitue se sont maintenus en progression sur un an et sur la moyenne 2009-2013



Source : Agreste

Les récoltes de laitue ont suivi les variations saisonnières, mais accusent un repli sur la moyenne 2009-2013



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

d'autres productions, le repli saisonnier des livraisons en début d'année s'accompagne d'une hausse des importations, mais en 2015, la baisse légèrement plus accentuée de la production a favorisé la progression plus prononcée des importations, issues principalement d'Espagne.

Les cours ont débuté, en mai 2014, par un fort repli sur la moyenne 2009-2013, mais plus encore sur un an. Par la suite, les prix sont parvenus à progresser nettement à la fin de l'été, puis, après un repli saisonnier en automne, ils se sont établis en progression par rapport à la moyenne 2009-2013 durant tout l'hiver.

La nette hausse des cours sur un an, en fin de campagne, ne parvient pas totalement à compenser la réduction marquée de la production et l'indice du chiffre d'affaires pour cette campagne est en repli de 1 % par rapport à celui de la campagne 2013/2014 et de 6 % par rapport à la moyenne 2009-2013.

Sources et définitions

Sources

- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes : Agreste
- Statistique Annuelle Agricole : Agreste
- Indice des prix à la production des fruits et légumes : Agreste
- Données de commerce extérieur : DGDDI (Douanes)
- Relevés de températures : Météo-France

Définitions

- Ippap = indice des prix des produits agricoles à la production
- Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.

Lien : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/legumes/>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Patrice Arnoux
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr